



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Logement  
l'enjeu

p. 4 - 5

# Marseille L'élan

2€ - N°3915 - Semaine du 11 au 17 février 2022



• **Idée**  
*mouvement social et politique* p.7

• **Collège Jean Moulin**  
*en lutte* p.10

## L'abject s'est installé durablement



L'actualité multiple autant que les campagnes électorales à venir stimulent les débats, les réflexions, les confrontations idéologiques et pacifiques. C'est la règle démocratique. Les orientations générales se précisent peu à peu, dans l'ensemble des domaines, ainsi que des éléments plus précis touchant à tel ou tel aspect de la vie économique et sociale. Disons-le sans scrupule. Il y a encore du chemin à faire. Cela reste encore très insuffisant. Un regret : Quelques sujets majeurs n'apparaissent pas encore suffisamment dans les publications, dans les échanges, dans les interventions médiatiques. Me viennent à l'esprit l'avenir de la protection sociale, les retraites, le temps de travail, le contour des nationalisations utiles à la société, la place de l'école et de la formation, la démocratie dans les entreprises dans une France humaine et solidaire, progressiste. Le camp du capitalisme indépassable est bien identifié. Rencontrer et élargir le champ des acteurs citoyens reste aujourd'hui un challenge à relever, un devoir inévitable.

### Le poison raciste, révisionniste se répand

Et il faudra y faire face. Le poison instille des pans entiers de la société. De toute catégorie. Des jeunes, des anciens, des gens du peuple et d'autres, de la bourgeoisie, prêtent, sans en mesurer l'importance, une oreille attentive à ces théories contestables, voire pénalisables. Les candidats d'extrême droite convoquent ainsi sans scrupule les instincts les plus bas, le cerveau reptilien des survivalistes, trichant sur les chiffres, trichant sur les leçons de l'histoire, flattant la supériorité d'une civilisation et l'individualisme, confondant allègrement religion, origine, couleur et nationalité, semant l'abject. Invité par France inter lundi matin, Zemmour a lâché sans aucune retenue ses munitions guerrières. Triturant le réel des quartiers difficiles, il s'est appliqué, sans trop de contradiction structurée, à donner à entendre les arguments les plus nauséabonds. Nous ne pouvons ne pas réagir. Quelques historiens ont produit un travail scientifique de déconstruction du discours d'extrême droite. Ce doit être un début.

## Annonces

### Ventes de thés et infusions de Fraliberthé

Vendredi 11 février de 17h à 19h - Maison des communistes à Perpignan

Jeu 24 février de 15h à 17h30 - Maison des syndicats à Perpignan

### AMFD 66 et LGTB+ 66. « La déportation pour motif d'homosexualité »

Vendredi 11 février à 18h – Maison de la Catalanité à Perpignan

### Exposition. Il y a 60 ans, cessez-le feu en Algérie

Lundi 14 février à 16h – Maison du Combattant à Perpignan (inauguration de l'exposition)

Mercredi 16 février à 16h – Maison du Combattant à Perpignan (Conférence de Georges Sentis)

### USR-CGT 66. Rencontre-débat sur la Sécurité Sociale avec Christophe Prudhomme

Mardi 15 février de 9h à 16h30 – Alènya (espace Ecofier)

### La gratuité, une alternative concrète à l'argent-roi

Vendredi 25 février à 18h30 – Maison du TC (conférence de Jean-Louis Sagot-Duvaurox)

### Projection du documentaire « Little Palestine, journal d'un siège » suivi d'un débat !

Vendredi 25 février à 19h – Cinéma Le Castillet à Perpignan

### Inauguration du Centre International d'Exposition Photographique

Samedi 26 février à 16h30 - Villefranche de Conflent.

### Assemblée générale de Fraliberthé Solidarité 66

Samedi 5 mars à 9h30 – Caves Ecoiffier à Alènya

### Annonces spéciales présidentielles

### Fabien Roussel invité de l'Émission spéciale dans « C dans l'air »

Dimanche 13 février à 21h50

### Présentation du programme de Fabien Roussel. Journée sur le transport et la mobilité

Lundi 28 février de 8h à 18h (programme détaillé à demander à un membre du secrétariat fédéral)

**Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!**

Je fais un don de : ..... € au profit exclusif de **Le TC**  
Et je libère une copie à l'ordre de : \* Presse et journalisme - publication **Le Travailleur Catalan** à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....  
Téléphone : ..... Mail : .....

Donner à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, recto-verso : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

**Le Travailleur Catalan**  
44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88 -  
mail : letravailleurcatalan@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /  
N° ISSN 1279-2039

**Gérante / Directrice de publication**  
Eulalie Arabia  
**Administrateur**  
Remi Cathala  
**Maquette** Corinne Coquet  
**Une :** © Corinne Coquet  
**//Castaner**  
**Illustrations :** © Delgé

**Impression**  
Imprimerie Salvador  
33 bd.d'Archimède - 66200  
Elne (France)  
**Webmaster**  
Corinne Coquet /  
Dominique Gerbault  
**Publicité**

**Le TC** **Journal Le Travailleur Catalan**  
**Bulletin d'abonnement**

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

**FORMULE HEBDO PAPIER** **FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER**

6 mois : 40€  1 an : 78€  Site+papier  1 an : 100€  Site  1 an : 66€

Nom, prénom : .....  
N° : ..... Rue, bd, ave., etc. : ..... Nom de la voie : .....  
Code postal ou cedex : ..... Ville : .....  
Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr  
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.



# CARNETS DE CAMPAGNE



## 4000 à Marseille, avec le candidat communiste

**Le rendez-vous était pris depuis longtemps. Les communistes et leurs ami.e.s, les curieux aussi, ont enfin pu partager un grand moment de fraternité lors du 1er meeting de campagne de Fabien Roussel, animé par Julia Gastanier et Ian Brossat.**

Olympien, le candidat a vite enflammé la salle. Après un appel aux abstentionnistes « *Quels qu'aient été vos choix, vous êtes les bienvenus pour peu que nous partagions l'ambition de renouer avec la France des jours heureux* », il a détaillé avec brio et précision son programme, mettant en avant les actions pour financer les mesures sociales : « *je refuse que des millions d'entre nous vivent aussi mal à côté de tant d'argent* ». Fabien Roussel a le sens de la formule : « *le ruissellement de Macron, c'est terminé, je vous propose pour 2022, le « Roussellement » pour irriguer l'économie réelle et lutter contre la vie chère.* » Question écologie : « *je ne veux*

*pas d'une écologie de sanctions, mais une écologie de solutions.* » Sa personnalité avenante, son honnêteté et la clarté de ses propositions sur le travail, les salaires, les jours heureux possibles sonnaient juste. Au cours du meeting, on

apprenait le soutien ou le parrainage de nombreuses personnalités : Sophie Camard, maire des 1<sup>er</sup> et 7<sup>ème</sup> arrondissements de Marseille, suppléante de Mélenchon à l'assemblée nationale, François Cocq, ex insoumis porte-parole de Montebourg, Magyd Cherfi du groupe Zebda, des sportifs de haut niveau et via un message vidéo Alberto Garzon, député d'Izquierda Unida, parti communiste d'Espagne. Disons le ! Sans vraiment surprendre, la présence massive de jeunes à ce rassemblement réjouissait les participants. Tous s'accordaient à dire, à la fin du discours, que Fabien Roussel parle vrai, parle au peuple de France, et beaucoup s'engageaient pour relever le défi des jours heureux. De quoi « *bousculer le scénario établi* » espérait le candidat.



©Ray Cathala

Ray Cathala

## Un prolongement naturel

**Dans une tribune publiée sur le JDD, quinze soutiens d'Arnaud Montebourg rejoignent Fabien Roussel.**

Arnaud Montebourg a publiquement renoncé à sa candidature à la présidence de la République. Actant qu'il y avait différentes sensibilités politiques parmi ses soutiens, il n'a pas souhaité indiquer vers qui allait sa préférence pour l'élection présidentielle. Toutefois, quinze de ses soutiens et pas des moindres, ont annoncé dans le Journal du Dimanche leur soutien à la candidature de Fabien Roussel. Sur le fond, les signataires de cet appel reconnaissent Fabien Roussel, comme seul candidat de la République sociale, comme le prolongement naturel de la candidature d'Arnaud Montebourg : une fermeté républicaine et laïque, la réindustrialisation de la France et la relocalisation de nos usines, le plein-emploi et l'augmentation des salaires, la défense des ouvriers, agriculteurs, paysans, petits-commerçants, artisans et retraités, le développement de la production nationale et de l'art de vivre à la française pour tous, la promotion du patrimoine matériel et immatériel de la France, la mise en avant d'un mix énergétique pour baisser notre empreinte carbone grâce au nucléaire, la création d'un pôle public du médicament, et tant d'autres propositions actant une proximité significative entre les deux projets politiques.

**Signataires :** Eric Battier, tête de pont Isère, Pierre Bihet, tête de pont Manche, ancien conseiller général de la Manche, Yassine Benasaid, Militant Associatif, Flavien Chailleux, fonctionnaire ministère du travail, ex-militant LFI, Nicolas Cohade, adhérent à l'Engagement, Jean-François Dupland, Conseiller municipal D'Herblay sur Seine, Conseiller communautaire de l'agglomération du Val Paris, Stéphane Fournier, tête de pont Engagement Hérault ; Christophe Gache, tête de pont Engagement Gard ; Tristan Guarinos, militant à l'Engagement, Mehdi Guermouche, militant à l'Engagement et membre du MRC, Gurban Judas, militant Gauche Républicaine et Socialiste (GRS), Yoann Mancino, cadre de la fonction publique, Marie-Noëlle Pee, tête de pont Pyrénées Atlantiques ; Marianna R, militante souverainiste et républicaine, Mourad Tagzout, député suppléant LFI, militant de l'association Les Émancipés/Combat laïque, Combat social.

Jacques Pumaréda

# Logement : l'enjeu

## Le mal logement

**La fondation Abbé Pierre vient de publier son 27ème rapport annuel sur le mal logement en France. Elle dénonce la précarisation accrue de couches entières de la population et dresse un bilan critique du dernier quinquennat.**

Chaque année, la fondation Abbé Pierre publie un rapport sur « *l'État du mal logement en France* ». Les chiffres dévoilés dans le rapport de l'an dernier faisaient déjà froid dans le dos. Ceux de cette année sont encore pires. Plus de 4,1 millions de personnes sont recensées mal logées (contre près de 4 millions l'an dernier). Parmi elles, 143 000 étaient sans domicile l'an dernier. Elles sont désormais 300 000. Le chiffre des personnes « *fragilisées par rapport au logement* » reste stable mais se monte quand-même à plus de 12 millions. En tout -sans double compte- 14,6 millions de personnes sont sans toit ou vivent dans des conditions indignes. Soit plus de 21% des Français. A titre de comparaison, et sur la même année, 133 000 personnes ont demandé l'asile protecteur en France et seulement 36 000 ont été acceptées (soit 0,05 % de la population française). Il faut croire que les conditions de vie de 21% des Français concernent moins le gouvernement et les prétendants aux élections que la peur de l'autre. Faut-il vraiment parler des 672 000 coupures

d'énergies, pour causes d'impayés (+22% en deux ans) ? Du nombre d'expulsions locatives pour impayés, 700 de plus en un an ? Pour comprendre que quelque chose ne va plus dans ce qui ressemble de moins en moins à notre « *démocratie* ».

l'État sur le dos des plus démunis. Un vrai scandale. Diminution des sommes allouées à la création des logements sociaux. 104 000 ont été autorisées en 2021 alors que la fondation chiffre les besoins à 150 000 par an. A cela s'ajoutent une « *progression incontrôlée du prix des logements* », l'augmentation des loyers alors que les revenus stagnent, et le « *fonctionnement dégradé des services publics qui laissent présager une détérioration une crise du logement toujours plus lourde* ».

La fondation propose un encadrement strict des loyers, une garantie universelle et une surtaxe des transactions immobilières les plus chères. Elle demande aussi la fin des coupures d'électricité et plus d'aide à la rénovation énergétique. Le coût de ces mesures reviendrait à un retour à la situation de 2012, soit 2% du PIB consacré au logement, alors qu'il n'a été que de 1,63% en 2021.

Pour la fondation « *le logement n'a jamais été une priorité de l'exécutif au cours de ce mandat* ».

On pourrait ajouter de manière plus générale que le sort des plus démunis n'est pas une préoccupation du gouvernement actuel.

**Anne-Marie Delcamp**

**"Le logement n'a jamais été une priorité pour l'exécutif" depuis 5 ans selon la Fondation de l'Abbé Pierre**



### Propositions

Au-delà des chiffres, ce que dénonce le rapport de la fondation, ce sont les choix politiques du gouvernement Macron qui ont accéléré le mal logement.

Diminution de l'allocation logement qui a généré 1,1 milliard d'euros d'économie pour

### Crise du logement dans les PO ?

Loin d'être le moins bon élève de France sur cette question, le département des Pyrénées-Orientales connaît tout de même des difficultés dans l'accès au logement de ses habitants.

Chaque année 4000 à 5000 personnes viennent s'installer dans notre département. Ce nombre élevé de nouveaux arrivants a un fort impact sur le marché du logement. Pourtant, ce sont près de 4000 nouveaux logements qui sont construits chaque année sur le territoire. Mais ce nombre doit être mis en relation avec celui des résidences secondaires (28%) et des logements vacants (8%). Au total, 36% des logements du département ne sont pas occupés à l'année. Une partie d'entre eux est entièrement dédiée à la location touristique entre particuliers. Actuellement, dans les Pyrénées-Orientales, plus de 10 000 logements sont disponibles à la location sur des plateformes en ligne telles que Airbnb. Pénurie de

**FOCUS**  
P.-O.

# Les candidats et le logement

**La question du logement marque un fort clivage entre la gauche et la droite. Passons en revue les positions des candidats à la présidentielle.**

Valérie Pécresse met l'accent sur l'accès à la propriété, en proposant des prêts à taux zéro pour tous les primo-accédants, tandis qu'Éric Zemmour veut supprimer la règle des 25% de logements sociaux par commune. Pour Marine Le Pen, l'ambition est de réserver les logements sociaux aux Français.

## Fabien Roussel : 200 000 logements sociaux par an

Fabien Roussel, le candidat communiste, rappelle que « la question du pouvoir d'achat est prioritaire et que, dans celle-ci, le logement pèse de plus en plus ». Il propose l'interdiction des saisies, des expulsions sans relogement et des coupures d'eau et d'énergie. Il demande la revalorisation des aides au logement avec des critères élargis. Pour le candidat communiste, il est nécessaire d'agir sur le niveau des loyers dans toutes les grandes métropoles pour que les loyers « ne représentent pas plus de 20% des revenus ». Il propose également la construction de 200 000 logements sociaux par an, soit plus du double de ce qui se pratique actuellement, avec une loi SRU renforcée, qui viserait partout 27% de HLM d'ici à 2031, et, pour les maires refusant de construire, des sanctions renforcées alors que des aides pourraient être réévaluées pour les maires bâtisseurs.

## Jean-Luc Mélenchon : baisser les loyers

Le candidat insoumis demande la réquisition des logements vides. Il appelle à garantir le droit fondamental au logement. Il a également présenté des mesures fortes, comme la construction de 200.000 logements par an, ou la mise en place d'une garantie universelle des loyers,



sorte de « sécurité sociale du logement ». Il a ajouté : « Je ne veux pas me contenter de contrôler les loyers, je veux les bloquer et même les baisser. »

## Anne Hidalgo : le bouclier logement

L'élue parisienne veut « permettre à chacun de bien se loger à un prix abordable ». Elle entend relancer la construction de logements sociaux, en portant la construction à 150.000 logements par an, mais aussi généraliser l'encadrement des loyers dans toutes les zones tendues pour qu'ils pèsent moins sur le budget des familles. Elle souhaite instaurer un « bouclier logement », pour qu'aucun Français ne consacre plus d'un tiers de ses revenus à son logement. Pour ce faire, elle propose une allocation logement complémentaire, versée sous condition de ressources.

## Yannick Jadot : un grand plan de rénovation

Pour le candidat vert, « un quinquennat écologiste c'est un quinquennat qui permettra réellement de garantir un droit au logement ». Il propose un plan de construction pour bâtir 700 000 logements sociaux, soit près de 150 000 logements par an. Il veut porter le niveau de la loi SRU de 20 à 25 % et de 25 à 30 %, tout en durcissant les pénalités financières contre les maires ne respectant pas la loi. Il veut financer les aides à la pierre à hauteur de 800 millions d'euros par an, et lancer un plan de rénovation des bâtiments qui atteindra, dès 2024, 10 millions d'euros par an.

## Christiane Taubira : encadrement des loyers

Si pour Christiane Taubira, l'encadrement des loyers doit devenir « une règle dans les zones tendues », ses réponses sur les autres aspects de la question du logement sont restées floues et ont laissé ses interlocuteurs sur leur faim...

René Granmont

logement, spéculation immobilière, dévitalisation de certains quartiers : le développement de ces plateformes génère un impact négatif sur nos villes et nos territoires.

## Le logement social : une solution

Si les belles locations à destination des touristes pullulent, au sein de la communauté urbaine, près de 12% des ménages vivent dans un logement insalubre. 14 communes des 36 que comptent la Communauté Urbaine Perpignan Méditerranée (PMM) ont mis en place un permis de louer. Si cette mesure ne s'étend pas à l'ensemble des quartiers, elle permet tout de même de préserver un minimum les populations du mal-logement en engageant un combat contre les marchands de sommeil qui profitent, entre autres, du manque de logements sociaux.

En effet, dans notre département plus de 12 750 personnes sont en attente d'un logement social. Il y a un an, les communes de Canohès, Le Barcarès, Saint-Laurent-de-la-Salanque, Sainte-Marie-la-mer, Toulouges et Villeneuve-de-la-Raho ont été condamnées par l'État pour non-respect de la loi SRU qui impose 25% de logements sociaux.

En 2019, pour répondre aux injonctions de la loi Elan, le Département a fait le choix d'un grand service public en réunissant l'Office 66 et Roussillon Habitat alors que 80% de la population est éligible au logement social.

C'est également pour répondre aux difficultés rencontrées par les habitants du territoire que l'Assemblée Départementale a renforcé et élargi les règles d'accès au Fonds de Solidarité Logement durant la crise sanitaire.

David Arabia

## Chronique d'économie politique

## Tant qu'il y aura des armes...

**Réflexions économiques autour de la résiliation par l'Australie du contrat d'achat des sous-marins français.**

L'indignation a été quasi-générale tant dans la presse, que des politiques et surtout du gouvernement. Un scandale, un véritable scandale. Les Australiens ont résilié leur contrat d'achat de sous-marins français. Pire, ils en ont acheté aux américains. Chacun peut comprendre les motifs de cette indignation. La rupture d'un contrat. Cela ne se fait pas. Non vraiment entre gens bien on ne remet pas en cause un contrat. Par contre, lorsqu'un gouvernement ne respecte pas le vote de la population – par exemple comme pour le traité constitutionnel européen en 2005 – ils sont moins nombreux à s'offusquer. Puis, ce sont les impacts pour l'économie nationale. Cela va nous faire perdre beaucoup d'argent et aura des effets désastreux sur l'emploi. La perte serait de 56 milliards d'euros. Quoi mais c'est énorme ! Cela représente une perte de 800 euros par habitant. Les Australiens nous ont fait un bien mauvais coup. Mais est-ce si sûr ?

Le contrat portait sur un montant de 56 milliards d'euros. Seulement, la part qui devait revenir à l'économie nationale était de 12 milliards. L'accord initial prévoyait qu'une partie de la production se ferait en Australie. 12 milliards c'est encore beaucoup mais quand même un peu moins.



Cette rupture ne va pas contribuer à améliorer notre balance commerciale. Certains emplois risquent d'être menacés. Pour les personnes

concernées, cela sera certainement très dur. De même, le manque à gagner pour certains va être non négligeable. Mais faut-il en faire un affaire d'État ? Mieux, faut-il s'en alarmer d'un point de vue économique ?

### D'autres questions majeures méritent d'être posées

La réponse à cette question tient en trois interrogations. Est-ce ce que l'on produit qui est important ou ce qui compte avant tout c'est de produire ? Est-ce que la manière dont on produit compte ? Est-ce que la répartition de la richesse produite mérite que l'on s'y attarde ? Les tenants de l'indignation, de toute évidence, répondent par la négative aux trois questions. Peu importe ce que l'on produit. Peu nous chaut comment on le fait. Qu'importe la question de la répartition.

À la première question, la vision purement « comptabiliste » – on produit donc c'est bon – mérite d'être interrogée. Ce que nous produisons compte pour aujourd'hui mais aussi pour demain. Produire des armements peut conduire à leur usage. On nous objectera : vous êtes des idéalistes. Il est nécessaire de se protéger. Le développement de l'armement serait un gage de paix. Pourtant, Howard Zinn dans *Histoire populaire des États-Unis* montre exactement le contraire. Les États-Unis ont une économie fortement basée sur la production d'armements. Ils sont amenés à faire régulièrement la guerre. Et que dire si ce qu'on produit a un effet négatif sur la planète ?

Sismondi, dans *La nouvelle économie politique* (1819), dit : « Si le roi d'Angleterre disposait d'une machine dont il lui suffirait de tourner une manivelle pour assurer toute la production nécessaire au



pays, les habitants verraient-ils leur situation s'améliorer ? ». Réponse : « rien ». Et que dire si pour produire, on a utilisé le travail des enfants ou l'esclavage ! La manière dont sont produites les richesses compte aussi.

Enfin, à ceux qui prétendent que la question de la répartition ne serait pas essentielle, nous pouvons leur rappeler que David Ricardo – loin d'être un progressiste – enseignait : « ce qui est premier en économie est la répartition des richesses. La croissance économique, au moins son importance, en découle. La quantité produite dépend de la manière dont la richesse ainsi créée va être partagée ».

### Le travail n'est pas une réalité abstraite

Ne pas tenir compte de la nature de la production, de la manière dont elle est faite et de la répartition des richesses a des conséquences importantes. Tout est mis sur le même plan. Tout est pareil du moment que le PIB augmente. C'est le raisonnement de ceux qui se sont si facilement indignés. Cela consiste à faire du travail une réalité abstraite. C'est empêcher de le penser comme un moyen de réalisation de l'humain. Le peu importe la production, ni le comment on produit et comment on répartit les richesses, c'est la base même de l'aliénation.

La vente de frégates de guerre à la Grèce et celle d'avions aux Émirats arabes a atténué leur indignation. Le chemin va être long...

Andefroi

## Vie démocratique

# La spécificité française

**Les deux mamelles de la démocratie sociale française, la syndicale et la politique sont à la croisée des chemins. Analyse des tendances.**

Les intersyndicales, essentiellement CGT, FSU, FO et Solidaires battent le pavé, ensemble et avec leurs spécificités, tant chez les actifs que les retraités, en pleine campagne électorale présidentielle. Le syndicalisme français n'a rien d'une tradition institutionnelle intégrée. Ses fondements sont en fait issus de l'esprit de la Commune de Paris, bien différents du monde syndical institutionnel d'autres pays européens.

### Quelques repères d'histoire

Pour exemple de cet état d'esprit, les grandes avancées sociales acquises sous la pression de plusieurs millions de grévistes en 1936 pour créer les congés payés et les 40 heures ont été imposées à la gauche de l'époque, avec la volonté de ne pas être soumis à la fluctuation des pouvoirs politiques en place. Les grèves de 1938, réprimées suite à la chute du Front Populaire, ont mis fin à cet espoir.

Plus tard, la guerre froide a rompu cet équilibre après l'euphorie de la libération qui a vu les syndicats prendre leurs responsabilités dans les grandes réformes entreprises par le programme du CNR. Depuis le Front Populaire, il y avait déjà eu des tensions à l'intérieur de la CGT (plutôt rose) avec la création de la tendance CGTU (plutôt rouge), mais l'urgence de la Résistance avait obligé à la réunification,

ce qui n'avait pas empêché la création de la CGT FO en décembre 1947 après la répression de trois millions de grévistes en mai. La FEN, dont est issue la FSU (actuellement plus proche du cahier revendicatif de la CGT) a été créée en 1948, les syndicalistes enseignants ne voulant pas choisir entre la CGT et FO.

### La démocratie sociale en danger

Le monde syndical persiste aujourd'hui à affirmer son indépendance vis-à-vis des partis politiques, mais pas son indifférence à la politique, loin s'en faut. Ce qu'il demande avec insistance, c'est qu'on réintroduise la notion de négociation sur la base des revendications qu'il re-

présente, le rôle des politiques étant, pour ce qui les concerne, de respecter les compromis obtenus. C'est un équilibre des rôles que les banques, le patronat et l'exécutif politique actuel ont rompu au point de remettre en cause le principe même de la démocratie sociale pour imposer une vraie dictature idéologique et financière, provoquant ainsi une colère qui ne s'arrêtera pas aux prochaines échéances électorales tant la rupture avec le pacte social républicain a atteint des sommets.

Yvon Huet



Manifestation à Perpignan - le 27 janvier 2022

## Ukraine

# Le froid d'une guerre « brûlante »

**L'ONU a chiffré à plus de 13 000 le nombre de morts depuis le début du conflit ukrainien. L'Europe centrale frise l'embrassement.**

La montée de la tension entre la Russie et l'OTAN n'est pas une surprise. L'Ukraine, née de l'implosion de l'URSS, a été le berceau d'une histoire très russe et l'affrontement des deux communautés, ukrainiennes et russes dans un contexte de regain des nationalismes, donne aux partisans de la guerre du grain à moudre.

On ne parle que d'encercllement, de sanctions et de chantages où chaque membre de l'OTAN envoie ses troupes en pays « frère » pour essayer d'impressionner « l'ours russe » dans un contexte de guerre froide qui en masque une autre très sanglante dans le Donbass. L'entretien entre Poutine, hormis le spectacle protocolaire, n'a ni informé ni conforté ce que l'on sait déjà. De la haute voltige pour une désescalade de tabouret ?

### Les réactions françaises

Côté communiste, Fabien Roussel s'exprime ainsi : « Nous sommes assis sur un baril de poudre... et c'est Poutine et Biden qui ont les allumettes en mains... Je demande qu'on fasse cesser le bruit des bottes, comme le proposait le traité de Paris de 1990. » Côté FI et Mélenchon, la position est identique. Côté PS, Anne Hidalgo affirme « reconnaître l'aspiration du peuple ukrainien à vouloir regarder du côté de l'Europe ».

A gauche comme à droite les pro et anti-Otan se positionnent, pendant que l'extrême droite fait le grand écart en soutenant la Russie tout en appuyant la rhétorique guerrière de l'OTAN quand ça l'arrange.

YH



## En Català



## Misteris

- Te'n recordes de lo que significa "ultracrepidarianisme", en parlàvem l'any passat a propòsit de la Covid, una paraula extraordinària, difícil de recordar i de pronunciar. ...

És el fet de donar una opinió, sobre quelcom que no en saps res. Arase de hon ve.

- De la formula llatina "sutor ne supra crepidam", no, que significa "Sabater, no més amunt de la sabata".

- Si, mes de manera mes precisa, sembla que l'autor sigui l'escriptor Plini; esmenta que un sabater, parlant amb un pintor, potser Apeles, l'hi diu que una espadanya no és ben dibuixada, lo que el pintor accepta; mes quan l'altre es permet de dir que la cama també podria ser més ben feta, l'artista contesta lo de "sutor, ne ultra crepidam"... que donarà el ara famós ultracrepidarianisme.

- Bé, ara podré presumir de l'ús de la paraula, de la seva etimologia, i finalment de l'explicació! Sobretot que més va i més el fenomen és d'actualitat. Cada dia surt un o altre que enceta dient "jo no soc epidemiòleg, mes..." i t'engasta una afirmació definitiva sobre la qüestió!

- Lo que no acabo d'entendre, és perquè sempre hi ha gent per ho creure, fins lo més delirant?

- És lo que dèiem de la dificultat de deixar una qüestió sense solució, com si fos un forat amenaçant que cagues tapar costi lo que costi, i tornem amb lo de l'èxit de les religions... però quina diferencia llavors entre una religió «amb cara i ulls», i una de les mil teories complotistes? Perquè, en fi, si penses amb les històries que proposen les religions, fins les més establertes...

- Potser precisament que la religió, almenys quan no es torna en una bogeria integral com passa sovint, admet una part de misteri, que integra en la seva història.

- La religió aleshores s'aproparia de la poesia per exemple... Mes l'èxit de les unes i el fracàs de les altres? Seria la qualitat de la història?

- Podríem quedar que en això i ha un misteri oi!

C&amp;C

## Canton Perpignan-Canohès. Invalidation de Françoise Chatard et Mathias Blanc

L'élection de deux conseillers départementaux démocratiquement élus vient d'être invalidée par le Tribunal administratif. Eux n'y sont pour rien. Depuis leur élection ils se sont mis au service du département. Ils n'ont rien à se reprocher et font un excellent travail.

Cette situation est due à la validation par l'administration préfectorale de la candidature de Jean-Marie Dionnet représentant le RN alors que celui-ci ne pouvait pas se présenter, au regard de l'article L-195 du code électoral, en raison de sa profession de directeur régional des douanes. Françoise Chatard et Mathias Blanc font appel devant le Conseil d'État. L'appel étant suspensif, ils restent les élus légitimes du Canton Perpignan-Canohès jusqu'à la décision définitive du Conseil d'État.

D. G.

## Solidarité étudiante

Les communistes de la côte rocheuse collectent pour les étudiants qui ont toujours autant de difficultés à se nourrir ! Ils ont commencé le 28 janvier à Intermarché à Port Vendres, le 29 à Casino Argelès centre-ville et Intermarché Latour Bas Ene. Ils poursuivront dans les semaines qui viennent. « *L'accueil du public est plutôt bienveillant* » confiait l'une des participantes. Au-delà, la proposition d'un revenu étudiant trouve un écho favorable auprès de la population. Chacun semble comprendre, après discussion, qu'il n'est pas acceptable que les étudiants fassent appel à la charité pour s'alimenter ! La jeunesse est le futur de notre pays, un revenu étudiant minimum de 850 euros par mois, c'est un minimum de dignité ! Distribution prévue sur le campus la semaine du 7 mars



EB

**ALZINA**  
BRASSERIE ARTISANALE  
CERVESA DE MARQUEIXANES



A CONSOMMER AVEC SAGESSE



## Écoles 66

## Un « QR code » pour agir en direct

**Dans le département, nombre d'absences ne sont pas remplacées dans les classes du premier degré. Les parents d'élèves de la FCPE et le syndicat majoritaire SNUIPP ont pris ensemble une initiative originale.**

Les écoles du premier degré, avec les autres syndicats, ont fait grève pour l'équipement en aération mécanique, pour des capteurs de CO2, et surtout pour doter les écoles en personnels statutaires suffisants et permettre de sortir les personnels de la situation de surcharge de travail. Les parents d'élèves du département (FCPE) ne sont pas en reste. « *Nous toutes, personnels des écoles, élèves et parents, sommes dans la même galère à cause des choix néfastes d'un gouvernement et d'un ministère qui privilégient les économies de moyens plutôt que le bon fonctionnement du service public d'éducation* ».

### Une affichette interactive à l'entrée des écoles, avec un QRcode

Dorénavant les parents pourront réagir en temps réel. Le SNUipp-FSU 66 et la FCPE 66 ont conçu une affiche pour les écoles (photo). « *Une famille qui scannera le code de l'affiche n'aura qu'à compléter ensuite*



les quelques champs proposés. Un message (pré-rédigé) de demande de remplacement sera envoyé immédiatement à plusieurs adresses courriel simultanément ». Sans surprise, le message sera envoyé au DASEN, Directeur départemental, à la Rectrice, au ministère de l'Éducation nationale, ainsi qu'aux députés et sénateurs des P.-O., afin de requérir la venue d'un(e) enseignant(e) dans la classe de leur enfant. « *L'idée est aussi de tenir une carte départementale des remplacements non effectués, en temps réel* » précise ainsi le communiqué.

Le message : « *Madame la Rectrice, Monsieur le Directeur académique, Mesdames et Messieurs les parlementaires,*

*En tant que parent d'élève de l'école [école] de [ville] en classe de [classe], je tenais à vous signaler que mon enfant n'a pas pu avoir classe aujourd'hui en l'absence d'un remplaçant.*

*Je demande que l'Éducation nationale se dote des moyens suffisants pour que cela ne se reproduise plus à l'avenir et que mon enfant puisse bénéficier de l'enseignement auquel il a droit.*

*Veuillez recevoir, Madame, Monsieur, mes remerciements anticipés* ». L'action a d'ores et déjà commencé.

Michel Marc

## Hôpital Urgences

## Un « poste médical avancé » !

**Les pompiers CGT 66 questionnent cette situation inédite. Ils ont en effet installé ce dimanche 6 février un « poste médical avancé » sur le parking des urgences de l'hôpital de Perpignan. Des tentes marabouts.**

Il faut bien dire que cette installation étonne. Et chacun s'interroge. Pourquoi ? Le syndicat CGT des pompiers du SDIS 66, dans un communiqué, tente quelques réponses et pointe les conséquences collatérales dans leurs propres activités. Il constate d'abord ce qui est l'évidence, mais préfère le préciser : « *Le service des urgences, par manque de lits, est en situation de catastrophe* », évoquant en même temps le manque de matériel et le manque de personnels dédiés. « *Qui souhaiterait, blessé, attendre sous une tente ?* ».

### Des conséquences dans nos services

Rappelant que les ressources humaines des pompiers sont constituées à 80 % de sa-

peurs volontaires, ils craignent que la « *sur-sollicitation* » de ces pompiers, déjà à bout de souffle, n'ait ensuite des conséquences sur les autres missions habituelles et obligatoires (incendies, vaccinations, accidents...). L'été dernier avec un afflux important de touristes, ils avaient déjà dénoncé le manque d'un deuxième médecin à minima pour le centre de Réception Régulation des appels 15 pour le département des Pyrénées-Orientales : « *Cette carence engendre des délais de régulation importants. Elle désorganise l'activité opérationnelle des sapeurs-pompiers. Au-delà de cette désorganisation, les délais d'attente provoquent de la souffrance et de l'incompré-*



**Aux pieds des urgences, des tentes pour palier au manque de lits.**

*hension des victimes, de la population* ». Normalement, d'après les responsables, il ne s'agit que d'une installation provisoire de 48h. Les salariés des urgences, avec leurs syndicats interrogent : « *Il manque de lits et de personnels. Après, on fait comment ?* ».

M.M

## École / Éducation

# Collège Jean Moulin. L'austérité contre l'innovation

**Enseignants et parents d'élèves s'insurgent au collège Jean Moulin. Ils étaient 75 % en grève le jeudi 27 janvier. Ils contestent la baisse des moyens alloués. Et ils ne comptent pas s'arrêter là. Une pétition\* circule et d'autres actions sont prévues. .**

Situé dans le quartier Saint Jacques de Perpignan, le collège Jean Moulin accueille aujourd'hui un peu plus de 700 élèves du secteur centre. « Historiquement quartier de relégation sociale, ..., Saint Jacques figure encore aujourd'hui parmi les trois quartiers les plus pauvres de France » rappelle le document des enseignants en colère. Parmi ces élèves, entre 70 et 80 viennent d'autres quartiers, grâce à des dérogations et grâce à des enseignements spécifiques et originaux. Principalement une section rugby, une section musique CHAM en lien avec le conservatoire, une filière bilingue catalan...

## « Notre quartier est un quartier très pauvre »

Après les professeurs, une certaine d'élèves au total y font vivre une mixité sociale dynamique et structurante. Les élèves gitans y sont accueillis avec des moyens spécifiques, des personnels et des moyens supplémentaires pour faire reculer la fatalité et l'absentéisme. Ils viennent tous de l'école primaire La Miranda, et sont souvent la deuxième génération bénéficiant de cet accueil. Ce dispositif volontariste a prouvé au cours des ans, son efficacité. Les mères gitanes, elles même déjà scolarisées dans l'établissement, poussent à la scolarisation



Maryse Martinez et Claudine Coste ont dénoncé ce recul et ce manque d'ambition.

de leurs enfants, parfois contre vents et marées, et contre les pères. « Cela reste tous les jours un combat » précise Claudine Coste, enseignante au collège. Précisément, il y a donc une sorte de « Sas d'arrivée », avec un professeur des écoles à temps plein, des interventions ( 54 h au total) de différents professeurs et des AESH\*. « Lentement, on travaille à faire avancer certaines choses chez ces élèves, patiemment, avant de les intégrer dans les classes habituelles ». L'expérience est concluante et elle vient de loin.

## Ce dispositif est remis en question, profitant du contexte de crise

« Dès 1991, un dispositif GES (groupe d'en-

seignement spécifique) est créé pour essayer de sauver le collège alors déserté en raison de troubles majeurs causés par ces élèves scolarisés sans projet réfléchi et adapté. En 1992, le projet reçoit l'approbation du ministère ». Le principal de l'époque, Landric, et la coordinatrice ZEP, Maryse Martinez y ont tenu un rôle moteur fondamental. Or, la suppression de ce dispositif GES est aujourd'hui à l'ordre du jour. Les élèves absentéistes sont purement et simplement rayés des listes. De nombreux élèves de CM2 ont « disparu » (19). Et on reproche au GES

son caractère communautariste ! C'est bien pratique. « La belle idée de l'inclusion, concept très politique actuellement, est avancé comme argument ultime ! » remarquent les enseignants. On réduit la DHG\* (voir encadré), et le nombre de dérogations utiles au fonctionnement est réduit, passant de 70 à 20. « Maintenant, si rien n'évolue, les élèves seront traités comme les autres. Pour eux, cela signifiera de la maltraitance. En échec, ils ne viendront plus ! Tout cela au nom de l'Inclusion ! » déplore Claudine Coste, la professeure des écoles du dispositif.

Michel Marc

\* pétition: <https://chng.it/zCCgHTbb>

\*AESH Aide aux élèves en situation de handicap

## « Je demande une concertation »



Conseillère départementale du quartier st Jacques et membre du conseil d'administration du collège Jean Moulin, j'ai été alertée par des enseignants inquiets du devenir du dispositif d'accompagnement des enfants de la com-

munauté gitane. J'ai donc rencontré à ma demande le Directeur académique sur le sujet. Celui-ci s'est voulu rassurant quant à sa volonté de maintenir l'existence du dispositif, tout en voulant l'orienter vers plus d'inclusion. Il a également réaffirmé vouloir préserver l'organisation du collège associant parcours d'excellence et mixité sociale. Reste le problème de la diminution de la dotation globale horaire 2022 qui ne plaide pas dans ce sens... j'ai proposé la tenue d'une concertation associant direction académique, enseignants, parents d'élèves et acteurs du quartier. A suivre ...

Françoise Fiter

\*La dotation horaire globale (DHG) est une enveloppe d'heures attribuée à chaque collège par la DSDEN (direction académique des services de l'Éducation nationale), destinée à assurer l'ensemble des enseignements (obligatoires et facultatifs) sur la semaine. Elle est généralement annoncée fin janvier et début février pour la rentrée à venir. La dotation horaire de chaque collège est déterminée par la direction académique à partir de différents critères : prévisions d'effectifs d'élèves pour l'année suivante, indice de position sociale (IPS) des élèves de l'établissement... Sont pris également en compte les orientations ministérielles et les objectifs académiques, ainsi que différentes spécificités : collège en REP et/ou situé dans un quartier défavorisé, dispositifs particuliers (SEGPA, 3e prépa-métiers, classe à horaires aménagés musique, danse ou théâtre, UPE2A...).

USAP

# Au bal des promus

**L'USAP et Biarritz s'imposent face aux deux meilleures équipes de la saison dernière**

**F**aire jouer une journée de championnat alors que son équipe nationale dispute un tournoi international ? Oui c'est le rugby à XV en France. Le seul sport qui présente cette particularité. Mais comment une équipe peut-elle gérer l'absence de ses internationaux ? Très mal si son effectif est relativement modeste à l'image de l'USAP lors des tournées d'automne (Samoans, Tongiens, Argentins absents). Beaucoup mieux si son effectif est plus conséquent. Quoique ! Le Stade Toulousain, au budget colossal, peut présenter une équipe amputée de neuf internationaux mais posséder dans ses rangs des remplaçants qui seraient d'excellents titulaires dans une équipe moins huppée comme par exemple celle de... l'USAP. Les remplaçants de La Rochelle feraient les beaux jours de l'équipe de Biarritz.

La Ligue Nationale de Rugby, ne voulant pas trop désavantager les grosses écuries les envoie, lors de ces doublons, jouer contre les « *ffifrelins* » du championnat. La Rochelle à Biarritz et Toulouse à Perpignan. Des matchs que les cadors du Top 14, même amputés de leurs internationaux, vont remporter haut la main ! Que nenni !

## L'USAP écrase de son talent une bonne équipe toulousaine bien que amoindrie (36-13)

Une semaine auparavant, l'USAP avait laissé la victoire aux Lyonnais en oubliant de jouer. Face aux Toulousains, les sang et or démontraient une symbiose rugbystique parfaite entre avants et trois-quarts mais surtout réalisaient une entame et un jeu que d'aucuns ont baptisé jeu à la Toulousaine. C'est dire ! Mener 19 à 3 (3 essais à 0) en moins de 19 minutes n'était pas arrivé aux Catalans depuis belle lurette. Souvenez-vous ! 21 à 0 contre Colomiers après 21 minutes de jeu en play-off... Fa temps ! Trois essais de l'USAP et un rugby qui enflamma le public retrouvé de la Cathédrale. Quasiment aucune fausse note. Des joueurs appliqués et survoltés à l'image du capitaine Mathieu Acebes.



Mathieu Acebes

## Biarritz s'impose (27-24) quatre minutes après la sirène

Non ce ne fut pas le même scénario qu'à Aimé-Giral. Un jeu beaucoup plus confus, plus haché. À quinze minutes de la fin La Rochelle menait encore (13-24). Rien ne laissait présager une victoire des Biarrots d'autant que les Rochelais paraissaient capables de mieux gérer la fin de match. Faux ! Des erreurs individuelles, une mauvaise gestion, un carton jaune dans les cinq dernières minutes (justifié peut-être mais inutile) et puis, et puis... ce second ballon lancé sur la pelouse lors d'une touche à cinq mètres de l'en-but de La Rochelle. Du jamais vu ! Au fait le match se jouait où ? À Biarritz bien sûr...

De par son engagement Biarritz méritait tout de même la victoire. Mais c'est La Rochelle qui se « bouffe » la feuille de match. Contrairement à Aimé-Giral où l'USAP a étouffé son adversaire toulousain pendant les quatre-vingts minutes de la rencontre.

Ambiance de folie sur les deux stades, à Biarritz pendant le dernier quart d'heure, à Aimé-Giral tout le match. Du stress dans

les tribunes à Aguiléra car une défaite du BO aurait condamné les Biarrots à la Pro D2. Du stress dans les tribunes à Aimé-Giral, oui... mais seulement lors des trois dernières minutes, lorsque les Catalans faillirent perdre le bonus offensif suite à une mauvaise gestion des derniers instants du match. Souhaitons au public de la Cathédrale de stresser encore pour ce genre de... détail.

Détail qui n'en fut pas un au cours de cette 17e journée de championnat qui voit l'USAP distancer d'un point supplémentaire (cinq points dorénavant) son adversaire dans la course au maintien. Mais Brive et Toulon commencent, eux aussi, à ressentir les frissons d'une éventuelle relégation. À l'USAP de jouer, et de bien jouer comme elle a su le faire contre les champions de France et d'Europe, pour éviter une fin de saison trop stressante.

**Fins aviat !**

Jo Solatges

**TOURRES JEAN**

Electricité  
Climatisation  
Pompe à Chaleur  
Entretien  
Dépannage  
04 68 22 86 30

**PROMOTION**



**TOURRES JEAN**

Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE  
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA  
www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

## La rubrique du randonneur

## Le P.O.T. Rando' Club propose...

Dimanche 13 février 2022, Eus

**E**n 929 a lieu la vente de certains casals dans la villa d'Eus. (Alart : Z-244). C'est la première mention du village.

Par ailleurs, toutes les anciennes graphies de ce mot apparaissent sous la forme « Elzina ». Sa graphie actuelle date de 1359. Eus vient du latin ilex, ilicis, qui veut dire yeuse ou chêne vert, en catalan alzina : il s'agit d'un lieu où abonde le chêne vert.

Vers l'an mille, trois sites habités sont répertoriés : le premier village d'Eus, situé sur la rive gauche de la Têt, un autre village appelé Cavalera ou Llisco dont rien ne subsiste aujourd'hui et enfin Coma, au nord, un village qui sera rattaché à la commune d'Eus en 1790.

Le village primitif (Vila Vella dont le terme apparaît au XIV<sup>e</sup> s pour désigner le vieux village) et son église dédiée à Sant Vicenç étaient en effet situés au pied de la serra au bord du riveal. Elle fut donnée par le comte de Cerdagne Guifred, en 1035, au monastère de Canigou, nouvelle-

ment fondé. Le village s'est développé ensuite sur un site défensif, voisin, au pied du château bâti sur l'éperon rocheux qui domine le profond ravin de la Ribella...(\*)

Durée : 4h15. Dénivelé : 430 m cumulé. Difficulté : moyen. Assurance journalière 3 €. Repas grillade : apporter apéro, vin, eau, viande... Départ : 8h30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan.



Renseignement Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(\*) Plus d'info sur le site [www.letc.fr](http://www.letc.fr) rubrique département/sport/culture.



## Des Jeux refroidis

**D**ans un contexte de pandémie et de crise diplomatique, les jeux Olympiques d'hiver se sont ouverts vendredi dernier à Pékin. Les Jeux Olympiques ont entamé un troisième volet en Asie, après les Jeux d'hiver en 2018 en Corée du Sud et les Jeux d'été en 2021 à Tokyo. Il faut avouer que, avec la pandémie, les questions environnementales et les problèmes de droits de l'homme, leur ouverture est longtemps restée incertaine. Dans ce contexte difficile, près de 3000 athlètes participent depuis une semaine aux 109 épreuves des 15 disciplines olympiques... devant des gradins presque vides.

## Des conditions sanitaires et diplomatiques difficiles

Les athlètes, malgré tout enthousiastes, ont vu leur préparation très chahutée, des tests préolympiques perturbés ou annulés, des voyages interdits, ... Ils ont découvert les installations au dernier moment, avec l'ensemble des pistes totalement artificielles, produites par 300 canons à neige. Une aberration écologique qui avait déjà été dénoncée pour les Jeux de Pyeongchang en 2018, mais que le CIO persiste à admettre, en choisissant des villes sans neige pour des épreuves de skis ! Ces jeux se déroulent dans un contexte diplomatique tendu. Afin de protester contre le sort réservé aux minorités musulmanes du Xinjiang et aux opposants de Hong Kong, nombre de pays n'ont pas envoyé de délégations d'officiels en Chine, assurément moins pointilleux s'agissant des délocalisations de productions en Chine.

René Granmont

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



## -annonces légales-annonces légales-annonces légales-annonces légales-

**ÉCURIE ANTHAN HORSE 7 Société par actions simplifiée au capital de 10 000 euros Siège social : 12, allée de Saint Colombe 66600 SALSES LE CHÂTEAU**

## AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à SALSES

LE CHATEAU du 20 janvier 2022, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme : Société par actions simplifiée - Dénomination :

ÉCURIE ANTHAN HORSE 7 - Siège : 12, allée de Sainte Colombe - 66600 SALSES LE CHATEAU - Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés -

Capital : 10 000 euros - Objet : L'exploitation de la carrière de chevaux de course dont elle peut avoir la propriété entière ou partielle ou la location ; l'élevage sans sol ; l'achat et la vente à l'amiable et par adjudication, dans le cadre ou non de course à réclamer, de chevaux de course ou de droit indivis dans de tels chevaux ; la propriété et la gestion de la carrière d'étalons appartenant à la société ; l'achat, la vente ou la location, le courtage de tous chevaux ou de tous autres animaux ; l'achat et la vente de saillies. Exercice du droit de vote :

Tout associé peut participer aux décisions collectives sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective. Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

Agrément : Les cessions d'actions au profit d'associés ou de tiers sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés. Président : Madame Catherine PERIS, demeurant 12, allée de Sainte Colombe - 66600 SALSES LE CHATEAU, née le 27 juillet 1966 à SAINT BRIEUC, de nationalité française. La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN.

POUR AVIS - Le Président

Par décision de l'associée unique de la SAS COLL MOTO, au capital de 200 000 euros, ayant son siège à PERPIGNAN (66) Chemin de la Fauçaille - Espace Automobile, immatriculée 899 105 134 RCS PERPIGNAN, en date du 13/12/21, la SAS F 2A

FOURCADE AUDIT ET ASSOCIES, au capital de 27 750 euros, domiciliée à PERPIGNAN (66) 1, avenue Jean Giono, immatriculée 390 700 029 RCS PERPIGNAN, a été nommée en qualité de CAC titulaire pour un mandat de 6 exercices, soit jusqu'à la décision de l'associée unique sur les comptes de l'exercice clos le 31/12/26.

Pour avis

Étude de Maîtres Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER, Jérôme de ZERBI, Notaires associés à PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales), 44 Rue Hector Guimard

## AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte sous seing privé reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné membre de la Société Civile Professionnelle « Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector

Guimard, le 19 janvier 2022, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément de biens et droits immobiliers en question.

La dénomination sociale est : SCI Raphaël.

Le siège social est fixé à : BAHO (66540), 14 rue des mimosas.

La société est constituée pour une durée de 99 années

Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1 000,00 EUR) Les apports sont numéraires.

Toutes les cessions de parts, quelle que soit la qualité du ou des cessionnaires, sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés. Les gérants sont Monsieur Clément Dominique Éric MAYMIL-BEZIAT, née le 22 Mars 1988 à PERPIGNAN, demeurant à BAHO (66540), 14 Rue des Mimosas

et Madame Laure Marie LEVY, née le 25 Décembre 1989 à PERPIGNAN, demeurant à BAHO (66540), 14 Rue des Mimosas.

La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN

Pour avis

Le notaire.

## Roman historique

## Une sortie honorable

Éric Vuillard nous livre son 10e ouvrage, consacré à l'aventure déçue de la présence française au Vietnam.

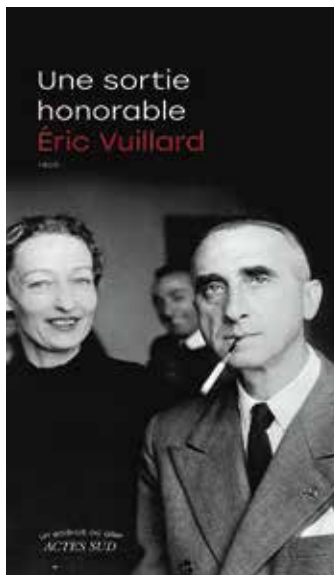
L'armée française tombe à Diên Biên Phu le 7 mai 1954. C'est le point final de la chute d'une aventure coloniale que l'on peut qualifier sans hésitation de « barbare » dont les USA prendront le relais rapidement, avec leurs gros sabots de B52. Dans sa note de fin de l'ouvrage l'auteur nous rappelle le bilan d'une très mauvaise farce des « civilisateurs » : « Du côté de la France et des États-Unis, il y eut en tout 400 000 morts... Du côté vietnamien, la guerre en fit au moins 3,6 millions. Dix fois plus. Cela fait autant que de Français et d'Allemands pendant la Première Guerre mondiale. ».

Comme dans ses autres livres, notamment « 14 juillet » et « l'ordre du jour », Éric Vuillard associe une force d'expression réaliste poussée au paroxysme et une précision des références historiques nous faisant entrer dans un univers tout aussi

concret et pathétique, par sa maîtrise de la langue, que celui de Balzac et Zola. Mais il y a une différence notoire. Nous sommes au XXIe siècle, non pas siècle « lumineux » mais « aléatoire », concentré dans le mouchoir de poche d'un scénariste remarquable.

## Les « civilisateurs » en question

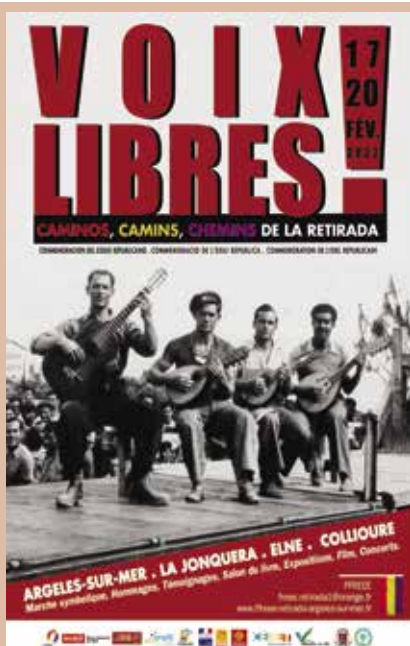
Rassurez-vous, ce n'est pas un rassemblement de tweets ou de déclarations enragées version Facebook mais tout le contraire. Dès le premier chapitre, l'arrivée, en 1928, d'un inspecteur du travail sorti des bonnes volontés républicaines de l'après-guerre, chargé de vérifier la façon dont les coolies étaient traités dans les plantations d'hévéas de l'empire Michelin, donne le ton de l'enfer « civilisateur ». Les champions du monde « libre » ne sont en fait que des experts en exploitation massive de



peuples qui n'avaient rien demandé et à qui on demande de se dépouiller pour enrichir qui ? Michelin, le roi des pneus de la marque Citroën.

Yvon Huet

Une sortie honorable, d'Éric Vuillard, éditions Acte Sud, janvier 2022, 200 pages, 18,5 €



## Dimanche 13 février - Maureillas

17h Inauguration de l'exposition de FFREEE, au foyer municipal.

18h Spectacle « Antonio » : Barcelone 1936, Bordeaux 1960, Espagne, la guerre civile, la prison, l'exil... Antonio, un homme parmi des milliers.

Sa fille retrouve dans sa mémoire des éclats de voix, d'images, des histoires où se mêlent le drame, la fantaisie, l'émotion. Le geste théâtral devient alors acte de résilience.

## Jeudi 17 février - Elne

16h30 / Cinéma Vautier à Elne, Projection du film « amis dessous la cendre » : documentaire en présence de **Victor Simal**, retour sur son internement à la prison de « La Modelo » à Barcelone. Chronique carcérale basée sur l'histoire d'une lutte anti-franquiste à la fin des années 1970. Débat.

21h / MUME à la Jonquera, Concert, spectacle vivant de Joanjo Bosk. Le chanteur revisite son œuvre musicale autour de la maternité d'Elne, 1939-1944 et des camps de concentration d'Argelès et de Rivesaltes.

Entrée gratuite Réservations au (+34) 972 55 65 33

## Vendredi 18 février - 18h / Espace Jean Carrère Argelès-sur-Mer

Spectacle /concert « Un nuage espagnol, memorias ibéricas »

de Serge Utgé -Royo. Auteur, compositeur, musicien, interprète, comédien... Serge Utgé-Royo, d'origine catalano-castillane, né à Paris, chante ses propres chansons mais aime aussi emprunter au répertoire de la mémoire sociale internationale ses plus beaux chants. Avec ce concert à Argelès-sur-Mer, Serge Utgé-Royo revient chanter là où son père fut interné en 1939.

Entrée : 15 euros

## Perpignan

Théâtre de l'Archipel : Vendredi 11 Février à 20h30 et samedi 12 à 19h

Danse Kamuyot par la Compagnie Grenade 25€. Théâtre des Possibles : Vendredi 11 Février à 20h30 : Concert Nilco Moogin

Casa Musicale : Samedi 12 février à 20h30 Musique Festival Jazzebre : Legraux Tobrogoï 11 €.

Palais des Congrès : Mercredi 16 février à 20h29 Danse : « Le lac des cygnes » par St-Petersbourg Festival Ballet & Festival Orchestra 43 €.

Théâtre Municipal : Jeudi 17 février à 19h30 Musique Récital de piano par Tomeu Moll-Mas 10€.

## Alénya

Salle Marcel Oms : Samedi 12 février à 20h30 Théâtre « Elle est mon genre » 12€.

## Amélie-les-Bains-Palalda

Espace Méditerranée : Samedi 12 février à 19h Cabaret 55€

Salle Jean Trescasses : Mercredi 16 février à 14h et 15h30

Spectacle jeune public à partir de 5 ans « Le duel » par la Cie KI.

## Argelès-sur-Mer

Cinéma Jean Jaurès : Jeudi 17 février à 20h30 Théâtre « La théorie du moineau » par la Cie La mise en bouteille. 8€.

## Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty Banyuls : Vendredi 11 Février à 17h30 Conférence « Les jours bleus d'Antonio Machado » Gratuit  
Dimanche 13 février à 16h Concert des amis d'Alain Marinero Trio classique avec J. Bendersky (violin), J. Le Poutier (cor) et A. Pondepeyre (piano) et Daniel Tosi 12€.

## Le Boulou

Cinéma le Majestic : Dimanche 13 février à 17h. Théâtre « Randonnées des classiques » par la Cie Et pourquoi pas moi. Gratuit.

### Cabestany

Centre Culturel Jean Ferrat :  
Vendredi 11 février à 20h30  
Morphine par la Cie Tropuscule 12€

### Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat : Samedi 12  
février à 20h30 Théâtre « Éclats de  
vie, deuxième » avec Jacques Weber »  
30€

### Canohès

Théâtre du Réflexe : Mercredi 16  
Février à 14 h Théâtre jeune Public  
« Pitipopiépla et l'extravagante  
Isabella » 6 €.

### Céret

Médiathèque Ludovic Massé :  
Vendredi 11 Février 15h Le Fils de  
Pitou Gratuit.

### Elné

Salle des Fêtes : Mardi 15 février  
à 18h30. Théâtre « Mes nouvelles  
chaussures » par la Cie Théâtre de  
l'homme dibuixat, Tian Gombeau.  
Gratuit.

### Maureillas

Foyer Municipal : Dimanche 13  
février à 18h Théâtre Emilia Soler.

### Saint-Hippolyte

Église Saint-Hippolyte : Samedi  
12 février à 16h Concert : Gospel  
par le groupe Cœur de Chauffe 8 €.

### Thuir

Théâtre des Aspres : Samedi 12  
février à 20h30 Théâtre « Cyrano »  
par la Cie les Moutons Noirs 12€.

### Toulouges

Théâtre El-Mil-Ienari : Vendredi  
11 Février à 20h30 : Théâtre « Le  
dernier cèdre du Liban » 18€.

## Alénia

## Phèdre

**La compagnie du sarment était en résidence de création pour Phèdre de Yannis Ritsos.**

Une poignée d'invités privilégiés ont pu découvrir en avant-première cet oratorio profane pour une comédienne et deux chanteuses lyriques au pôle Machado à Alénia. Cette première version en catalan, traduction de Joan Casas Fuster, sera suivie un peu plus tard d'une version en français.



«Le sacrifice de la mort, une délivrance vitale»

Un dispositif curviligne, dû au scénographe Ernest Altès, tendu de filets dessinant les couloirs d'un palais antique, rappelant les amphithéâtres grecs, sorte de carcan duquel va s'extraire Phèdre, prête à vivre pleinement son désir.

Neus Vila Pons qui a assuré la mise en scène, assistée de Eva Ortega Puig, joue le rôle de Phèdre. Sur une bande musicale due au compositeur catalan Juan Jurado, dans une recherche sonore plutôt abstraite et expérimentale, la comédienne va nous emporter dans ce voyage avec les mots du poète grec. La langue catalane épouse admirablement la poésie de l'auteur et la comédienne porte avec émotion et détermination ce tremblement de terre qui brise tout sur son passage. Une Phèdre qui avance ; douleur, passion, débordement, noirceur et monstruosité en guise de mât. Avec ce texte, Ritsos invite Phèdre à emprunter le chemin de la délivrance choisie, refusant les lois et les coutumes, de ce que disent les gens, de ce qu'on attend d'elle et, le faisant, l'auteur bâtit une héroïne qui laisse jaillir son côté plus sensuel, intime et sauvage.

### L'émancipation des femmes, un fil rouge dans l'oeuvre de Neus Vilà

Depuis *quatre dones i el sol* de Jordi Pere Cerdà en 2003, en passant par *L'ocell cerdà* en 2011 et jusqu'à *Prisonnière-s* en 2015, Neus Vilà n'a cessé de porter ces trajectoires de femmes, de jeunes filles bien souvent, mariées de force et qui renoncent à elles-mêmes, à tout ce qu'elles pourraient être et avoir envie de devenir individuelle-

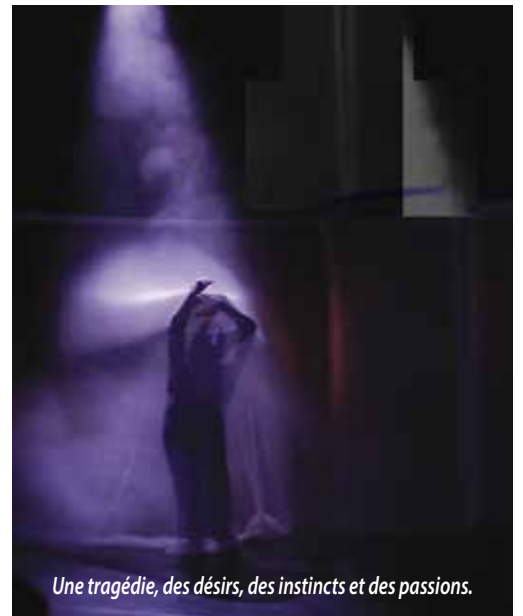
ment. Cette négation d'elles-mêmes provoque dans la figure de Phèdre un débordement, une Phèdre qui ne tient pas dans cette enveloppe qui la constitue, comme l'exprime Ritsos, et qui développera pleinement le paradoxe de trouver, dans le sacrifice de la mort, une délivrance vitale et nécessaire.

### La musique et les voix

La figure du chœur est magnifiquement interprétée par deux chanteuses lyriques contemporaines : Montse Solà et Adriana Aranda, de la compagnie catalane MesèMes. Elles subliment les émotions tout en apportant un contre-point bienveillant, amical et maternel au drame qui se joue.

Phèdre se débat dans ce tumulte des passions et son chemin est accompagné par une création lumière remarquable de Sylvain Séchet. D'un univers clair-obscur légèrement orangé, on va glisser vers des bleus plus durs et des périmètres restreints.

Une tragédie à l'état pur, symbolisée par une litanie, un océan de mots qui la précipite sans retour vers son destin. Ritsos nous convie à emprunter un émouvant voyage vers l'au-delà de l'être, vers l'abîme enseveli des désirs, des instincts et des passions.



Une tragédie, des désirs, des instincts et des passions.

A découvrir à Barcelone du 23 février au 13 mars à la Fundació Joan Brossa - Centre de les Arts Lliures. La première en français ouvrira le festival des vendanges d'octobre à Alénia.

Jacques Pumaréda

« Les étoiles sont sorties. Elles piquent comme des ronces »

Phèdre, fille de Minos et de Pasiphaé, porte un lourd héritage sur ses épaules de femme car elle est à la fois descendante du Soleil et demi-sœur du Minotaure. Sa passion coupable pour son beau-fils.



suivez-nous sur



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site

UPTC

# Clichés et paradoxes à propos des USA

**Christophe Deroubaix, journaliste à L'Humanité, en conférence à l'UPTC, décrivait la réalité contradictoire d'un pays « en état de sécession. »**

Journaliste à L'Humanité et fin connaisseur des USA, Christophe Deroubaix débutait sa conférence à l'UPTC par une question : « Pourquoi tant d'idées reçues et de clichés négatifs à propos des États-Unis ? » Son propos tendait à démolir ces stéréotypes et pointer les contradictions qui traversent ce pays. Exemples de clichés : « Les USA, un pays anti impôts », ou, « un pays pour la peine de mort. » Or, c'est le premier pays qui, en 1917, a voté la progressivité de l'impôt, c'était 70 %, puis 93 %. Mais avec Reagan la tendance s'est inversée.

Quant à la peine de mort (abolie au Michigan dès 1846), il y a aujourd'hui de moins en moins de condamnations.

Les USA un pays de droite ? Christophe Deroubaix note que sur huit élections présidentielles ayant eu lieu depuis la guerre froide les Républicains ont été minoritaires sept fois. « Mais il y a le système du collège électoral ! » Cependant, ce qui frappe le plus actuellement, c'est, depuis 30 ans, la polarisation, « un pays en état de sécession ». « Il existe deux pays politiques, les électeurs démocrates sont de plus en plus à gauche, les électeurs républicains de plus en plus à droite. » Même si la ligne de partage entre les deux partis n'est pas si nette, cela crée d'énormes disparités entre états. Ainsi le salaire minimum est de 7 dollars au Texas

et de 15 en Californie, le droit à l'avortement est mis en cause dans plusieurs états.

## Une démocratie en panne



©Nicole Gaspon

Cette polarisation provient des fortes inégalités sociales, des différentes immigrations, elle s'accroît avec les discours anti immigration de Trump.

La question raciale, omniprésente, intervient

dans la fracture du pays. La loi sur les droits civiques est signée par Lyndon Johnson en 1965 mais le socle des Républicains reste la politique raciste.

En 1960 Kennedy est élu notamment par le Sud démocrate, en 2008, tout le Sud vire Républicain.

Les adhérents républicains sont vieillissants, racistes, les électeurs de Trump sont peu diplômés et à hauts revenus, les Démocrates représentent la jeunesse dont beaucoup de jeunes femmes hyper diplômées.

Le problème vient des institutions américaines qui sont des filtres. Le système du collège électoral, le Sénat où sont sur-représentés les états ruraux qui bloquent l'expression des Américains favorables aux mesures de progrès. Autant de verrous auxquels Biden est confronté.

Il y a une gauche aux USA celle des droits civiques, du féminisme...des mouvements comme *Occupied Wall Street*, *Black Lives Matter*... Autour de Bernie Sanders on voit beaucoup de jeunes qui

n'ont pas grandi dans la guerre froide. Trump agrège des forces déclinantes sociologiquement mais il garde une puissance politique. Que réservera l'avenir ?

Nicole Gaspon

## Archipel

# Théâtre action

**La beauté du geste, pièce créée par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano et la troupe des 13 Vents, interroge avec brio la fonction politique du théâtre.**

Trois ambiances, trois couleurs, trois pièces en une. La beauté du geste, donnée dans le Carré de l'Archipel deux soirs de suite, fait passer le spectateur d'un décor ensoleillé au noir des uniformes de CRS baigné de gaz lacrymogènes à la lumière crue d'un tribunal. État d'urgence, police, justice... voilà du théâtre qui s'annonce comme résolument politique. Aux commandes, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano avec leur troupe et celle des 13 Vents de Montpellier, cinq acteurs, deux femmes et trois hommes. Les spectateurs sont installés sur des rangées se faisant face, les acteurs évoluant au milieu à la façon d'un défilé de mode, ou d'une arène. Acte I, des comédiens frappés par l'état d'urgence, en recherche de lieu, de sujet, ils errent, transportent des pans de décor, vont, viennent, s'interrogent. Acte II, sur une scène plongée dans le noir, les mêmes en tenue de CRS, casqués, bottés, une manif, des violences, des fumées, ils s'épanchent, doutent, disent leurs angoisses existentielles, ne sont-ils pas censés être gardiens de la paix ? Acte III, un tribunal où les accusés sont celles et ceux qui ont participé à la pièce de théâtre où les CRS n'étaient pas conformes, un délit ! Là, ça tourne à la farce, les acteurs se transforment

pour jouer plusieurs des « accusés ». Avec une virtuosité bluffante, ils se changent sur scène sans que le public s'en aperçoive, se succèdent ainsi

à la barre un bègue, une actrice de porno, un rappeur...sont aussi convoqués Kierkegaard, Godard. C'est follement drôle. Bien sûr, les tenants de l'ordre moral sont ridiculisés car le théâtre est tout le contraire, liberté, générosité, subversion. Et la justice devrait avoir d'autres chats à fouetter. Une réalisation percutante qui fait passer une revendication forte sur le théâtre, sur l'art, sur la société. Qui le ferait d'autant mieux en étant plus ramassée, il y a juste une demi-heure de trop.



©Nicole Gaspon

# Dialogue présidentiel

**Le TC a de grandes oreilles, si grandes que nous sommes en mesure de vous faire entendre une des dernières conversations du couple Bribri-Emmanuel autour du café au lait du matin, telle que nous l'avons enregistrée, en taisant les remarques trop intimes qui peuvent émailler ces face à face.**

**B**onjour ma biquette, alors bien dormi ? Moi je me sens un peu pêche du tonnerre... Café ou thé ?

-Thé au jasmin... Tu le sais bien... Comme d'hab... Je suis préoccupée, mon Manu... je me demande ce que doit penser le Français moyen d'un président qui semble totalement oublier que son mandat se termine dans quelques semaines, un mandat d'ailleurs où tu as dit et fait beaucoup de bêtises...

## Le vulgus pecum

-Tu m'agaces de bon matin avec les Français, surtout les moyens, je les survole à de telles encablures que leurs pensées m'indiffèrent : on me l'a appris à l'ENA et j'ai retenu la leçon. Le vulgus pecum qu'il disait le prof...

-Mais quand arrêteras-tu de te croire sorti de la cuisse de Jupiter... (Bribri est colère)... L'électeur moyen doit savoir si oui ou non tu veux continuer à faire président, il a le sentiment que tu le prends pour un imbécile, et que tu as la trouille. Ce n'est pas glorieux !

-Ma petite chérie, tu sais que je t'écoute souvent, que j'apprécie tes conseils dont ma juvénile expérience apprécie la sage maturité. Mais là j'ai comme l'impression que tu ne vois pas bien que les interrogations de quelques millions de Français ne sont rien pour moi quand je traite de toutes les affaires du monde



avec les plus grands, Biden, Poutine et tutti quanti. Les Français quand ils vont mesurer ma grandeur européenne, l'Europe c'est moi, moi et moi maintenant, et aussi mondiale, ne pourront que se dire qu'ils ne peuvent pas se passer d'un mec aussi génial

## Génial ?

-Là je t'arrête immédiatement : ton moi t'aveugle... Génial au Mali d'où l'ambassadeur, et bientôt l'armée partent la queue entre les jambes, excuse ma grossièreté ? Sans vouloir te faire de peine Hollande, lui, quand il a envoyé les soldats, a été acclamé... Et en Afrique il n'y a pas que le Mali où ils bavent sur la France. Ils te remplacent même par des Russes. Mais mon pauvre ils sont de moins en moins nombreux à t'écouter. Les Australiens ne veulent pas de tes sous-marins. Les européens font chacun ce qu'ils veulent pendant que toi

tu joues au grand chef de rien du tout. Les Français, qui ne sont pas tous idiots, comme tu le crois s'en rendent compte... -Mais... Mais... Mais...

## Tu joues

-Tais-toi tu vas m'écouter jusqu'au bout. Je sais que tu vas me parler de l'Ukraine, de Poutine, de l'Otan, de la guerre qui peut éclater, des Amerlocs qui après le ratage de l'Afghanistan cherchent une nouvelle aventure pour faire croire qu'ils protègent le monde. Tu n'as pas compris que pour les Amerlocs tu comptes pour du beurre. Pendant ce temps, tes chevilles enflent à jouer au grand pacificateur de ce monde. Je crois que je t'ai fait faire trop de théâtre. C'est dangereux de vivre dans l'illusion et là tu y es en plein ; -Mais mon bribri d'amour tout ça je le sais. En ignorant les élections, je joue mon rôle d'abuseur public, je joue ma partition celle qui consiste à tenter de faire en sorte que toutes mes bêtises soient le plus sûrement oubliées et la nullité de mon bilan aussi, que mon programme (ai-je un programme ?) compte pour rien et que, ni vu ni connu, je passe si vite que je ferai la nique à mes concurrents sans leur servir de punching-ball. Tu vois, le petit Manu, il en a dans la cervelle : ce rôle-là c'est toi aussi qui me l'as appris.

-Oh Manu ! Tu es la surprise de toutes mes journées.

Jean-Marie Philibert

## L'actu vue par TELGE

Avec Macron, une Université hors de prix pour la majorité des étudiants ?



suivez-nous sur

